

Hydrocarbures pétroliens : les cosmétiques sont une source importante de contamination

Autor(en): **Bodart Senn, Josianne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **110 (2012)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les cosmétiques sont une source importante de contamination

Nous oublions souvent que nous absorbons les hydrocarbures pétroliers aussi bien par l'alimentation (via l'intestin) que par la respiration, mais aussi et surtout par la peau (qui atteint une superficie de 1,5–1,8m²). C'est pourquoi on retrouve plus de 1g d'hydrocarbures pétroliers dans notre corps et, dans les cas extrêmes, jusqu'à 10g. Il s'agit sans doute de la contamination humaine la plus importante.

Le lait maternel n'est pas épargné, puisque la mère qui allaite transmet à son enfant ce qu'elle a elle-même accumulé dans son corps sans avoir pu l'éliminer. Une étude autrichienne a sélectionné 144 femmes pour qui une césarienne élective avait été programmée. Des prélèvements de 1g de tissus adipeux sous-cutanés ont été collectés, de même que des échantillons de 15 ml de lait maternel au 4^e et au 20^e jour post-partum. Les analyses ont porté essentiellement sur la présence d'hydrocarbures saturés des huiles minérales (Mineral Oil Saturated Hydrocarbons, MOSH). Toutes les femmes ont en outre répondu à un questionnaire comprenant leurs données personnelles, leurs habitudes alimentaires et leur utilisation de cosmétiques.

Dans les prélèvements de tissus adipeux, les chercheurs ont trouvé entre 15 et 360mg MOSH/kg (concentration moyenne de 60,7mg/kg et une concentration médiane de 52,5mg/kg). 80% des concentrations se situaient entre 30 et 100mg/kg. Quant aux échantillons de lait maternel, il y en avait 107 du 4^e jour post-partum et 71 du 20^e jour post-partum. Ces derniers ayant été faits à domicile, sans supervision, il n'est donc pas certain qu'une contamination externe n'ait eu lieu. Au 4^e jour post-partum, les concentrations étaient plus faibles (concentration moyenne MOSH: 44,6mg/kg et concentration médiane: 30mg/kg). Il faut toutefois préciser que l'échantillon était pris après une tétée et que, durant celle-ci, la concentration baisse. Au 20^e jour post-partum, il a été observé une nette chute (concentration moyenne MOSH: 21,7mg/kg et concentration médiane: 10mg/kg).

Plus intéressant et surprenant encore: les 144 échantillons présentaient une contamination MOSH en grande partie semblable. Ainsi, notre corps accumulerait – heureusement de manière sélective – certains hydrocarbures. La composition

des prélèvements de tissus sous-cutanés et de lait maternel est pratiquement identique. Une dizaine d'échantillons de lait maternel présentaient des concentrations plus élevées. Les données contenues dans le questionnaire ont permis de mettre en cause l'utilisation d'une crème pour mamelons.

Les questionnaires ont été remplis par toutes les femmes un jour avant leur césarienne programmée. En ce qui concerne les cosmétiques utilisés, une distinction a été faite entre leur utilisation en cours de grossesse et avant la grossesse. En outre, il y a été pris en compte les inflammations des mamelons durant le post-partum et leur traitement. Ces informations ont été recueillies par téléphone au 20^e jour post-partum.

L'analyse des questionnaires a permis de dégager les corrélations suivantes:

- Avec l'avance en âge et l'augmentation de l'indice de masse corporelle (Body Mass Index-BMI) mesuré avant la grossesse, la concentration MOSH dans les tissus adipeux augmente de manière significative. La contamination se fait donc bien de manière cumulative tout au long de la vie.
- Les Autrichiennes ont des concentrations MOSH plus élevées que les femmes des autres pays, en particulier que les Turques et les Allemandes.
- Les femmes ayant fait des études supérieures ont des concentrations plus élevées que les autres.
- Le fait de fumer avant la grossesse n'a pas d'incidence sur les concentrations MOSH. Mais, pendant la grossesse, les fumeuses présentent des concentrations significativement plus faibles que les non-fumeuses.
- Des périodes d'allaitement précédentes n'ont pas pu être corrélées aux concentrations actuelles. Ce qui semble indiquer que l'allaitement ne réduit pas significativement les concentrations dans le corps maternel.

- Les femmes ayant déjà eu deux ou plusieurs enfants présentent des concentrations significativement plus hautes que les femmes n'ayant eu qu'un seul enfant auparavant.
- Aucun lien n'a été établi avec les habitudes alimentaires.
- En revanche, un lien statistique significatif a été confirmé avec l'application de crème solaire durant la grossesse en cours, avec l'utilisation de lotions corporelles, de crèmes pour les mains ou pour le visage, avec l'emploi quotidien de rouge à lèvres, déjà avant la grossesse.

Une analyse multivariée a démontré que l'âge, le BMI, le lieu de résidence, le nombre de grossesses antérieures, l'application de crème solaire durant la grossesse en cours et l'usage régulier de crème pour les mains et de rouge à lèvres présentent une corrélation significative avec les concentrations MOSH dans les tissus adipeux. ◀

Résumé (Josianne Bodart Senn) de l'article du Prof. Dr. Nicole Concin, Kontamination des mütterlichen Fettgewebes und der Muttermilch mit Mineralöl-Kohlenwasserstoffen – Hinweis für Kosmetika als wichtige Quelle. In: Hebamme.ch, 5/2012, 11–13.